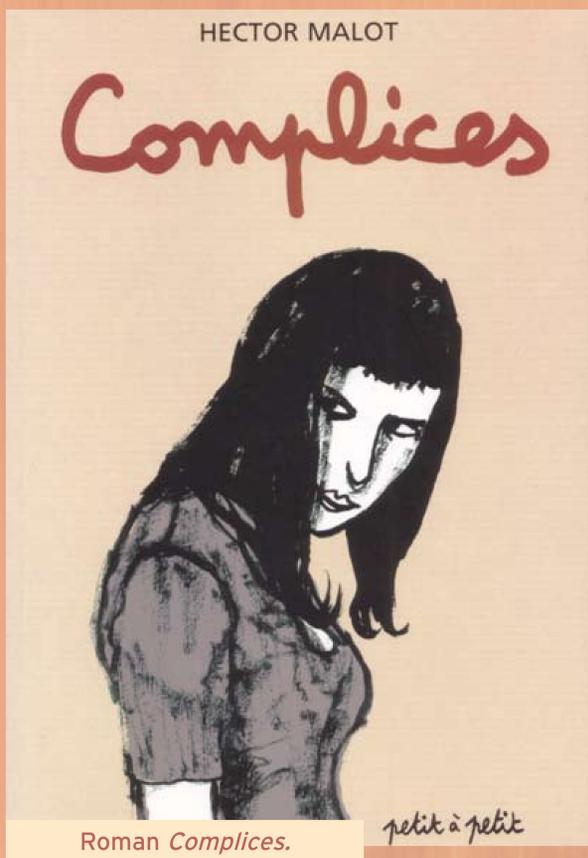


Oissel



Avec *Complices* (1893), Hector Malot s'essaie au roman policier.

Mettant à profit ses connaissances du droit et son expérience personnelle de juré d'assises, il met en scène, dans une petite ville normande des bords de Seine, à Oissel, un couple illégitime, dévoré par sa passion, qui commet un crime par empoisonnement.

Le cadre est familier à l'auteur, le récit est parsemé de paysages qu'il a fréquenté dans sa jeunesse : une maison de notaire en bord de Seine, les bateaux sur le fleuve, les forêts de la Londe et de Roumare, les villages de Moulineaux, La Bouille, Orival, le château de Robert le diable, le palais de justice de Rouen...

Quai d'Oissel

« Adossée à la forêt, bâtie le long de la rivière, Oissel est une des petites villes les mieux situées des bords de Seine ; et dans Oissel, la maison la plus coquette est celle du notaire.

En façade sur le quai, dont elle est séparée par un petit jardin, elle a devant elle, au delà des îles vertes entre lesquelles la rivière se divise en plusieurs bras, le plateau de Tourville avec ses champs, aux couleurs bariolées, puis de chaque côté, la Seine qui arrondit sa courbe majestueuse depuis Elbeuf jusqu'à Rouen, qu'on ne voit pas, mais qu'on devine aux nuages de fumée qui planent au-dessus des deux villes dans l'air tranquille. Sur le pont du chemin de fer comme sur le fleuve le mouvement est incessant ; et quand ce n'est pas un train qui passe avec un roulement de tonnerre, ce sont des péniches, des chalands trainés par des remorqueurs qui remontent ou descendant le courant. » (*Complices*, 1893).

Gare d'Oissel

« ... La Vaupalière resté seul dans la sapinière se demandait comment il devait se rendre à Rouen : prendrait-il le train à la station de Oissel ? ou bien irait-il le prendre à celle de Grand-Couronne en traversant la forêt ... » (*Complices*, 1893).



Quai d'Oissel.



Gare d'Oissel.